



EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

POURQUOI...

Au cours de mes derniers déplacements en province, j'ai senti qu'un certain nombre de nos camarades n'approuvaient pas entièrement notre position sur ce que l'on appelle nos « revendications » qui sont en réalité des « réparations » et forment ce contentieux Anciens Combattants dont nous parlons tant.

Ces remarques formulées presque toujours bien timidement concernent la nouvelle position que semble avoir prise l'U.N.A.C., donc nos AMICALES NATIONALES.

Certains camarades, amicalistes 100 %, pensent et disent : « Nous aurions dû, en ce qui nous concerne, rester sur le plan « amitié » et « social » et vous nous « embêtez » avec vos revendications... Laissez cela à d'autres ! ». Cela me semble grave et réside surtout dans une certaine incompréhension inexcusable, voilà pourquoi je pense devoir, afin de préserver l'esprit de nos Amicales, préciser leur rôle sur ces problèmes.

Je suppose que les camarades qui pensent ainsi ne sont ni pensionnés, ni malades, et que, forcément, ils ne voient pas le problème exactement comme il se pose pour « ceux que nous défendons » avec tant d'acharnement !

Les « réparations » que nous demandons et que d'ailleurs nous n'obtenons pas... sont devenues d'une telle actualité, touchent un tel nombre de nos camarades au fur et à mesure que l'âge grandit et que les maladies s'aggravent, qu'elles sont maintenant du domaine PUREMENT et ENTIEREMENT « SOCIAL » ! cela est indiscutable et j'en appelle à tous ceux qui s'occupent de nos Grands Protégés ! Voilà pourquoi nos Amicales ont dû prendre nettement position et appuyer toutes les revendications en ne pensant UNE FOIS DE PLUS qu'à ceux qui souffrent, qu'à ceux qui attendent une « réparation » pour améliorer leur situation financière... Leur si-

tuation morale nous incombe entièrement et là je pense que personne n'osera nous faire le plus petit reproche !

Il n'y a donc rien de changé dans notre action et notre position.

Si de douloureux problèmes se sont posés pour un nombre de camarades qui s'accroît chaque mois, chaque semaine, nous nous devons d'y faire face, mais comme cela concerne les Pouvoirs Publics, il est normal que nous soyions à côté des autres associations P. G. pour faire bloc et essayer, avec eux, de toutes nos forces, d'apporter des solutions qui nous dépassent et deviennent indispensables à beaucoup de nos camarades. C'est aussi une forme du SOCIAL, car ces problèmes sont sociaux et même « gravement sociaux ». Nous nous devons donc d'être présents en ce grave, urgent et angoissant problème.

Nous ne sommes pas, et cela depuis vingt-trois ans, contre un gouvernement, contre un ministre, contre un régime, contre une politique quelconque, mais nous attaquons, avons attaqué et attaquons TOUJOURS ceux qui sont chargés de nous défendre, de nous aider, de solutionner. Nous menons cette lutte depuis notre retour contre qui que ce soit, n'importe où, partout et contre tous ceux qui doivent nous entendre, nous comprendre, décider... Voilà, c'est tout, et ne cherchez pas autre chose, mais c'est un DEVOIR SACRÉ d'AMITIE et de SOCIAL de nous occuper de ceux qui souffrent plus que d'autres et de prendre leur défense puisqu'ils n'en ont plus la force eux-mêmes.

J'espère vous avoir convaincus et qu'être AMICALISTE, même à 100 %, ne consiste pas seulement à conserver notre amitié avec un grand « A », mais aussi de continuer ce que nous avons toujours fait : du « SOCIAL ».

Marcel SIMONNEAU,
Secrétaire de l'U.N.A.C.

Le premier Jeudi de l'An 1969

Le premier Jeudi de Janvier avait dû être supprimé. Le Club du Bouthéon était en pleine transformation. Aussi, le Bureau de l'Amicale avait-il pris la décision de reporter le premier Jeudi de l'année au mois de Février. Mais les hommes proposent et les démolisseurs disposent et il fallait bien se rendre à cette évidence : le Bouthéon ne serait pas prêt pour nous recevoir le 6 février. Nous ne pouvions repousser encore une fois notre premier jeudi. Il fut donc décidé, au dernier moment, que le repas se ferait dans une brasserie de la Place de la Trinité, donc près de notre Siège Social. Et ce fut une éclatante réussite. Tous les amis qui arrivaient, nombreux, pour participer à nos agapes mensuelles, étaient dirigés, sans perte de temps, vers la brasserie « Le Gaulois », à l'angle de la rue Mogador et de la Place de la Trinité. La salle du premier étage nous était entièrement réservée. Certes, il nous manquait l'ambiance habituelle du Bouthéon avec son grand salon aux lambris dorés et son bar bien sympathique mais nous étions entre nous, en famille. La salle était à notre mesure : grande et claire, aux lustres étincelants. Un personnel diligent et stylé nous servit un repas succulent et copieux au prix unique de quinze francs.

Après un comptage aussi minutieux que compliqué qui nous rappelait les heures « bénies » de nos rassemblements de P. G., nous constatons que nous étions soixante-dix convives. Un véritable succès ! Tous les amis s'étaient donné rendez-vous ce soir-là ! Et c'était une constatation bien agréable à faire par les membres du Comité Directeur de l'Amicale. Nous approchions de quelques unités le record absolu de nos réunions mensuelles : 78. Et encore il y eut au dernier moment des abstentions imprévisibles d'amis qui ne manquent jamais le repas du premier jeudi, autrement nous aurions dé-

passé le cap des quatre-vingts. N'est-ce pas formidable ?

Il est très difficile de faire le compte rendu d'un repas ordinaire. Il faut avoir tout le talent et l'esprit de notre ami SAINT-OMER pour se lancer dans une telle entreprise mais nous dirons que l'ambiance était comme toujours sensationnelle. Notre ami LAVIER nous a fait l'agréable surprise de nous chanter une œuvre de son cru : « A la gloire de l'Amicale », spécialement écrite pour la circonstance, et dont nous ne pouvons résister au plaisir de vous en faire lire quelques couplets :

Anciens P. G. nous sommes tous des frères
Car revenus de la captivité
Après des mois, ô combien de misères !
Entre nous est née une grande amitié.

Refrain

Réunis dans notre Amicale
Des V, X ABC
Que l'on soit d'un des deux Stalags
Ici règne toujours, oui, l'amitié.

Pour maintenir notre action tenace
Il faut que tous les convives présents
Restent toujours fidèles à notre Amicale
Une des meilleures associations du moment.

Refrain

Nous jurons fidélité à l'Amicale
Des V, X ABC
Restons-y jusqu'à notre final
En criant « Vive les Anciens P. G. »

L'auteur eut un franc succès et les convives ne lui ménagèrent pas leurs applaudissements. Notre ami LAVIER, animateur du kommando 605, nous réserve à chaque réunion importante, une œuvre

Bons de soutien

LOTS ATTRIBUÉS

10015	1 stylo bille
10179	1 tablier
10294	1 carré de soie
10389	1 transistor
10443	3 porte-serviettes
10525	1 moulin à café électrique
10632	1 transistor
10781	1 série de casseroles
10876	1 briquet à gaz
10907	6 torchons.
11011	1 coffret pochette et cravate
11111	1 service de table
11272	1 nappe
11345	3 porte-serviettes
11466	1 briquet à gaz
11594	1 portefeuille
11681	4 serviettes de toilette
11739	1 portefeuille
11805	1 coffret pochette et cravate
11913	1 service de table
12053	1 stylo bille
12196	1 paire de boutons de manchettes
12224	2 cravates
12305	2 cravates
12468	1 tablier
12520	1 coffret papier à lettres
12692	1 portefeuille
12797	1 nappe
12806	1 moulin à café électrique
12936	6 bouteilles de champagne
13003	1 pochette trousse de toilette
13133	6 torchons
13242	1 écharpe
13381	1 moulin à café électrique
13449	1 service de table
13533	6 mouchoirs
13698	1 appareil photographique
13757	3 porte-serviettes
13880	1 paire de boutons de manchettes
13901	1 carré de soie
14089	1 carré de soie
14199	1 stylo bille
14218	1 moulin à café électrique
14367	1 stylo à bille
14432	6 torchons
14544	6 torchons
14699	4 serviettes de toilette
14789	2 cravates
14839	1 tablier
14918	1 batteur électrique bi-tension
15054	1 coffret papier à lettres
15179	1 service de table
15289	1 nappe
15400	3 porte-serviettes
15439	6 mouchoirs
15524	1 carré de soie
15641	6 mouchoirs
15781	1 coffret papier à lettres

(Suite page 3).

touchant à l'Amicale et chaque fois son succès est mérité.

Le président LANGEVIN termina la soirée en remerciant les convives d'être venus si nombreux commencer l'année 1969 sous l'égide de l'Amicale et informa l'auditoire que, le Bouthéon étant en plein bouleversement par suite des travaux, il avait été décidé par le Bureau de l'Amicale que l'Assemblée Générale du 9 Mars, ainsi que le banquet et la matinée dansante, auraient lieu au restaurant « La Passée », 42, Boulevard Gouvion-Saint-Cyr à Paris.

L'année 1969 venait de débiter brillamment sous les plus heureux auspices. Et souhaitons que tous les premiers jeudis mensuels de l'année voient défiler dans les salons du Bouthéon rénové, une foule aussi compacte et aussi amicale.

H. PERRON.

COURRIER DE L'AMICALE

La lettre du mois

Notre ami **Jean DESNOES**, Les Omergues (Basses-Alpes), nous donne de bonnes nouvelles de sa santé et profite au maximum des avantages de la retraite dans son pays haut-perché des Omergues. Il a toujours de bonnes nouvelles de l'ami Mario GENOIS qui, lui, instrumenté — sans relation avec le saxo — dans l'assurance du côté d'Aix-en-Provence. Il attend également la visite de l'ami SCHONI qui lui a promis, quand la retraite viendra, un tour de l'amitié en Provence. Et comme les bonnes nouvelles se suivent, l'ami Jean nous signale le retour en France de notre ami KLEIN qui vient prendre, à partir du 15 janvier, le commandement de l'Aérodrome d'Avignon-Caumont. Que de VB en Provence! Le coin devient très recherché. On pourrait y faire une Amicale régionale! Amitiés à tous les gars du Midi.

Notre ami Jean DESNOES se rappelle au bon souvenir de tous les anciens de l'Amicale et leur envoie toutes ses amitiés.

Notre ami **Henri VIRET** et Madame, Saint-Maurice-sur-Eygues (Drôme), présentent leurs meilleurs vœux de bonne année à tous les anciens du VB, en particulier à toute l'équipe du Bureau et aux amis ROSE et PERON.

Notre ami et Madame **Henri STASSE-DENOTTE**, 28, quai Van-Beneden, à Liège (Belgique), présentent au Président, au Comité et à tous les membres de l'Amicale, ainsi qu'à leurs familles, leurs souhaits sincères pour l'année 1969.

Notre ami **Maurice LEFEBVRE**, Les Guénards, Creuzier-le-Vieux (Allier), envoie à tous les membres du Bureau et aux copains de l'Amicale ses meilleurs vœux pour la nouvelle année. Malade depuis quatre ans il désespère de venir nous voir à notre siège. Nous adressons à notre ami LEFEBVRE nos meilleurs vœux de bonne santé et espérons avoir un jour prochain sa visite qui sera la bienvenue.

Notre ami **André PLATERIER**, Sana Inter, Saint-Gobain (Aisne), adresse à tous ses vœux de bonne et heureuse année et surtout de bonne santé. Il adresse un grand merci pour ce que fait le Bureau pour les P.G. malades. Nous souhaitons à notre ami, dont le moral et le courage font notre admiration, une amélioration sensible dans son état de santé et le prions de croire à notre entier dévouement.

Notre ami **Raymond WELTE**, Le Chajou, La Bresse (Vosges), nous écrit :

« A l'occasion de la nouvelle année je vous envoie tous mes meilleurs vœux et souhaits pour 1969. Bonne année à tous les connus et inconnus, à toute cette grande famille P.G. qui est restée la seule qui soit encore unie. Bonne santé surtout, car la maladie nous guette tous de plus en plus. Amitiés à tous les camarades, en particulier à tous les gars du Comité qui se dépensent sans compter ». Merci Raymond et comme on dit à La Bresse : Bonne ZZ.

Notre ami **Armand** et M^{me} **Jeanne ISTA**, Résidence Mandeville, 332, Liège (Belgique), vous présentent leurs vœux les meilleurs. Que cette année nouvelle apporte à tous les amicalistes et leurs familles, joie, santé, bonheur, prospérité. Qu'elle donne à ceux qui se dépensent pour que l'Amicale vive, le courage nécessaire à l'exécution de leur tâche. Qu'elle nous donne l'occasion de nous revoir souvent, tant en France qu'en Belgique.

Notre ami **Abel** et M^{me} **Jane MEDARD**, d'Épernay (Marne), présentent à tous les amis du VB et en particulier aux Anciens de Schramberg, et au Bureau de l'Amicale leurs vœux de bonne et heureuse année.

Notre ami **Georges LAPORTE**, Salons de l'Aéro-Club de France, Paris (16^e), vous présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Notre ami **GONDRIY Maurice**, 22, avenue Cadiras, Bondy (Seine-Saint-Denis), nous donne des nouvelles de toute sa famille dont le petit Jacques est une des plus belles illustrations. Nous souhaitons à l'ami GONDRIY une meilleure santé et espérons que l'année 1969 sera bénéfique pour lui. Il adresse à tous les amicalistes son bon souvenir et ses amicales salutations.

Notre ami **Henri CHAPON**, 9, rue des Iris, L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne), que nous remercions pour son don à notre Caisse de Secours, adresse à tous ses meilleurs vœux pour l'an nouveau. Nous espérons le voir, ainsi que M^{me} CHAPON à un de nos prochains jeudis.

Notre ami **Jean BRESSON**, de Gemaingoutte, envoie son bon souvenir et ses meilleurs vœux à tous les anciens du Stalag VB, à ceux du Kommando de Spaichingen et plus spécialement à notre dévoué Abbé CHAMBRILLON et souhaite l'union de notre grande Famille et de toutes les personnes de bonne volonté.

Notre ami **René DUC**, 2, square Jules-Chéret, Paris-20^e, présente à tous ses camarades du XB ses meilleurs vœux car — dit-il — cette tradition de fin d'année est heureuse, car elle nous permet de reprendre le contact que la vie trépidante moderne nous empêche de garder comme nous le voudrions. Nous remercions notre ami DUC des adresses qu'il nous a envoyées de trois anciens du Kommando 673 près d'Hambourg.

Notre ami **Jean PROT**, Saint-Georges-de-Poisieux, Saint-Amand-Montrond (Cher), nous écrit :

« Ce petit mot pour présenter à tous nos bons vœux »

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

pour 1969 avec la santé avant tout. Cet éloignement de Paris nous coupe de nos premiers jeudis où nous étions bien contents de nous retrouver. Ici les distractions sont rares. C'est nous qui regardons passer les vaches... enfin les beaux jours reviennent et alors à nous la nature! Vié calme, nous pourrions nous reposer mais dormons encore très mal, manque d'habitude du calme, le travail aussi lui est calme, très calme; je bricole, c'est tout... Bonjour à toutes ces dames et à tous les amis des V et des X... »

Nous regrettons tous au Bouthéon le départ de nos amis PROT. Ils apportaient dans nos dîners tout leur dynamisme, leur souriante gentillesse et leur entrain endiablé. Nous souhaitons que nos amis réussissent dans leur entreprise de ferronnerie. Nos camarades habitant la région de Saint-Amand-Montrond peuvent s'adresser à l'ami Jean PROT pour tout travail concernant le travail du forgeron et du ferronnier. C'est un artiste en la matière.

Notre ami **Gilbert CLAUDEL**, 5, rue des Jardins, Nomexy (Vosges), envoie son bon souvenir et ses meilleurs vœux à l'Amicale et en particulier aux anciens du Kommando de Balingen. Et il signe: « La Légion qui se porte à merveille malgré ses 61 printemps. »

Notre ami **André COCHET**, 24 bis, rue Jean Corringer, Vigneux, adresse son bon souvenir et ses vœux les meilleurs à tous les anciens géfants du VB et en particulier à ceux de Klosterkasern. Il souhaite que l'Amicale dure très longtemps pour maintenir cet esprit de solidarité qui fait l'union de tous les P.G.

Notre ami **Maurice PARRO**, 27, avenue de la République, Montrouge (Haut-de-Seine), le fondateur de la troupe théâtrale du Stalag VB avec notre ami André CHANU, adresse ses meilleurs vœux et souhaits à l'occasion de la nouvelle année, à tous les anciens du Stalag: santé à tous et prospérité. Que 1969 garde à notre Amicale sa vitalité si grande, grâce à l'impulsion donnée par ses dirigeants.

Nous adressons à notre grand ami Maurice PAROT nos meilleurs vœux de bonne santé et espérons le rencontrer, aux beaux jours, à une de nos réunions.

Notre ami **Fernand DENOENT**, 23, rue du Maréchal-Joffre, à Trilport (Seine-et-Marne), de passage dans nos bureaux, nous prie de transmettre à tous les amis de l'Amicale ses meilleurs vœux et son bon souvenir. Nous espérons que l'accident de voiture dont M^{me} DENOENT a été victime fin 1968 n'est plus qu'un mauvais souvenir et nous lui adressons nos vœux de complet rétablissement.

Et voici tout un bouquet de cartes de vœux pour la santé de tous et la bonne marche de l'Amicale de nos amis :

DARCANGE et Madame, 21 rue de la Moselle, Guénange (Moselle);

Abbé Gabriel GRANIER, 68, place de la Libération, Gaillac (Tarn);

René GALMICHE, à Giromagny (Territoire-de-Belfort) (Merci pour notre Caisse de Secours);

André PORTAL, à Saint-Amé (Vosges);

André LEMAIRE, Morvillers, La Chapelle Saint-Martin-en-Plaine, Mer (Loir-et-Cher);

Robert GERVAISE, à Domène (Isère);

Edouard MOURNAT, 33, rue Descartes, Brive (Corrèze);

Alexandre HERBIN, rue de Ham, Chalet n° 10, Creutzwald (Moselle);

Robert BULTE, 3, rue d'Elpret, Marchiennes (Nord);

Pierre CHAMBON, 75, rue de Richelieu, Paris;

CARTIGNY et Madame, 3, rue du Commerce, Raismes (Nord);

P. CHABALIER, 13, avenue de l'Abbé-de-Saint-Pierre, Suresnes (Hauts-de-Seine);

Pierre MARCHE, 19, rue Madame-de-Staël, Clichy (Seine);

André POUPLIER, Montcy-Notre-Dame, (Ardennes);

Robert LAMIDIAUX, 135, avenue de la République, Saint-Quentin (Merci pour notre Caisse de secours);

Edmond ANDRE, route de Venon, Ouzouer-sur-Trézée (Loiret);

H. SOUFFLET, 6, rue de Cadix, Paris (15^e);

Raymond BOIRE, 34 bis, rue Paul-Bert, Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis);

Georges JONAS, 17, Cité des Bingottes, Baccarat (M.M.) (et en particulier à ceux du Kommando de Mengen);

Maurice DUMAY, 16, rue Pierre-Brossolette, Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis). (Merci pour notre Caisse de Secours);

Lucien ROGIER, à Novy-Chevrières (Ardennes);

G. BRUNAUD, 8, rue Paul-Escudier, Paris (9^e);

Jacques PEYROUX, Clermont-Maison Courrol, Mim-baste (Landes);

Roger LUCHIER, Bergues (Nord);

J. VATINEL, 5, rue de la Concorde, Sevran (Seine-Saint-Denis);

H. JOLIVET, 209, avenue Gambetta, Paris (20^e);

Henri SCHEWEICHLIN, Buré-les-Templiers, Récy-sur-Ource (Côte-d'Or);

André LELONG, 26, rue de la République, Senlis (Oise) (Merci pour notre Caisse de Secours);

Robert SALLES, 32, rue de Poissy, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) (Merci pour notre Caisse de Secours);

Raphaël CARDON, 3, avenue Porte-de-Montrouge, Paris (14^e);

Gaston GEORGES, Adjudant-Chef, 106, rue de Frescaty, Montigny-les-Metz (Moselle) (et en particulier aux anciens de Rottweil, Rottenmünster et du Waldho);

Marcel COMBEAU, à Senones (Vosges);

Robert VERBA, 29, rue Cantagrel, Paris (13^e) (Merci pour notre Caisse de Secours);

Chanoine BONICHON, Curé de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or) (Merci pour notre Caisse de Secours).

(A suivre.)

Ce mois-ci nous avons choisi la lettre de notre ami l'Abbé Jacques BRION, 2, rue de Romainville, Montreuil (S.-St.-D.) :

Le 11 Janvier 1969

Chers Camarades,

... Je profite de l'occasion pour adresser aux membres du Bureau de l'Amicale, et, par eux, à tous les camarades, mes vœux fraternels de bonne année. Je pense en particulier à tous ceux qui sont touchés par la maladie, et aux familles de nos camarades décédés au cours de l'année; je leur souhaite la confiance, le courage, et leur dis ma sympathie.

De la captivité il me reste — outre quelques déficiences physiques — et l'expérience (du travail manuel — toujours précieuse pour un prêtre (on voit de nos jours où tant de prêtres aspirent à la vie professionnelle) il me reste, dis-je, surtout l'expérience d'une fraternité vraie, c'est-à-dire sans sentimentalité, née du besoin de s'appuyer les uns sur les autres pour surmonter ensemble les difficultés communes, et de s'épauler dans les mêmes espoirs, l'espoir du retour et des retrouvailles, l'espoir de participer à un monde où il y aurait moins de tricherie, plus d'attention et de respect les uns pour les autres, une volonté de s'unir, au delà des divergences d'opinion, pour lutter contre toutes les formes d'injustice.

Bien sûr, en rentrant, nous n'avons pas trouvé un monde bien différent de celui que nous avons quitté. Simplement il faut que le combat continue, avec les nouveaux camarades dont la vie nous a aujourd'hui rapprochés. C'est en ce sens que je me refuse à être un Ancien Combattant, et que je pense que nous devons toujours, malgré l'âge, l'usure, peut-être les illusions, être des combattants d'aujourd'hui. C'est ce qui me semble-t-il, la vraie leçon de la fraternité des Camps. Et c'est ce que je souhaite à chacun des membres de l'Amicale au début de cette année.

Le Bureau et le Comité de rédaction du « Lien » peuvent beaucoup, sans nous faire la morale, nous y aider. Le journal est un lien non entre des hommes nostalgiques ou amers, mais entre des camarades d'aujourd'hui dont l'expérience commune se prolonge dans le monde où nous vivons. Je pense que le folklore de la captivité s'épuise peu à peu et qu'il se réduira, par la force des choses, dans les colonnes du Lien. Mais peut-être avons-nous d'autres choses à nous dire les uns aux autres.

Je voudrais consacrer les dernières lignes de cette lettre à saluer mes camarades de la Tannerie de Tuttligen; il faudrait les énumérer tous, et je craindrais d'oublier des noms : l'Abbé PERRY, André MONTEY, André DIDIER, Gabriel AUGAGNEUR, René THOUVOIRIN, Antoine FONTANA, Georges HOMEYER, Roger BERAUD, Georges MICHOLET, Roger MAIGNAN, OBERLÉ, HÉBERT, SORET, HEVET, RENAUD... Non, décidément, il y en a trop!

Merci au Bureau pour son dévouement. Je regrette de ne pouvoir que rarement participer aux rencontres qu'il organise. Je souhaite qu'elles rassemblent beaucoup de camarades et qu'elles contribuent à maintenir quelque chose qui doit durer.

Bien cordialement à tous.

Jacques BRION.

PLEIN SUD

Le remarquable livre de Marc POTALIER pour suit sa belle carrière. Les Associations d'anciens P.G. ont reçu le service de presse. Bientôt ce sera la grande presse qui va être mise en contact avec « PLEIN SUD ».

Dans le journal L'EVADÉ, organe officiel de l'Union Nationale des Evadés de Guerre, la rubrique littéraire « LA BOITE A BOUQUINS » consacre, sous la signature de René PICARD, un article fort élogieux sur « PLEIN SUD ».

Après avoir signalé la préface de Maurice ROSE, notre camarade René PICARD écrit :

J'ai lu « Plein Sud » d'une traite. Ecrit avec des mots simples qui frappent, ce récit traduit bien le caractère d'un homme libre qui, ne pouvant souffrir qu'on l'enchaîne, ne songe dès le début de la captivité qu'à l'évasion. On comprend alors qu'après sa réussite, à sa septième tentative, Potalier ait voulu poursuivre la lutte et qu'il ait pris part au ravitaillement du Vercors, et participé à la libération de Paris.

Prisonnier du stalag VB, en Forêt Noire, Potalier a été attiré comme un aimant par les fameuses poches suisses au nord du Rhin. Inlassablement, après chaque échec, il reprend la route au Sud pour se faire arrêter chaque fois à l'orée de la liberté. Et c'est pour cela qu'après avoir traversé le Rhin au « culot » qu'il gagnait l'Alsace; et grâce aux passeurs de Mulhouse et de Ferret il passera enfin cette frontière suisse tant recherchée.

Voilà. C'est simple, mais l'émotion et l'intérêt sont dans la simplicité. Je crois que tout Evadé se retrouvera dans ce livre; je crois que les autres (retirent de cette lecture une connaissance réelle de l'Épripit Evadé.

Et puis, j'ajoute que vous trouverez ce volume à l'U.N.E.G., car il a été édité au profit des caisses d'entraide des Associations d'Anciens Combattants et de sonniers de guerre dont l'U.N.E.G.

R. P.

Bons de soutien

Lots attribués

(Suite de la première page)

- 15873 1 rasoir électrique
- 15974 2 cravates
- 16088 6 torchons
- 16177 1 tablier
- 16216 1 carré de soie
- 16347 4 serviettes de toilette
- 16436 2 cravates
- 16504 6 torchons
- 16675 4 serviettes de toilette
- 16787 1 nappe
- 16820 1 nappe
- 17000 1 nappe
- 17079 1 écharpe
- 17172 1 coffret papier à lettres
- 17243 6 torchons
- 17372 1 appareil photographique
- 17452 1 moulin à café électrique
- 17551 1 écharpe
- 17613 1 tablier
- 17745 1 portefeuille
- 17810 6 mouchoirs
- 17909 4 serviettes de toilette
- 18039 1 tablier
- 18143 4 serviettes de toilette
- 18254 1 coffret papier à lettres
- 18321 4 serviettes de toilette
- 18407 2 cravates
- 18593 1 stylo bille
- 18647 1 pochette trousse de toilette
- 18792 1 coffret papier à lettres
- 18841 1 pochette trousse de toilette
- 18918 1 briquet à gaz
- 19015 1 coffret pochette et cravate
- 19195 1 transistor
- 19232 6 mouchoirs
- 19348 1 réveil
- 19434 6 torchons
- 19520 6 torchons
- 19637 3 porte-serviettes
- 19768 1 coffret pochette et cravate
- 19840 1 portefeuille
- 19914 1 pendulette de voyage
- 20085 1 carré de soie
- 20181 1 briquet à gaz
- 20269 4 serviettes de toilette
- 20396 1 réveil
- 20470 1 écharpe
- 20571 1 briquet à gaz
- 20682 1 briquet à gaz
- 20731 6 torchons
- 20822 6 mouchoirs
- 20935 1 portefeuille
- 21079 2 cravates
- 21166 4 serviettes de toilette.

NOS PEINES

— Notre Secrétaire Général et ami Maurice ROSE vient d'avoir la douleur de perdre son père, décédé à l'âge de 82 ans. Les obsèques ont lieu en Côte-d'Or le 5 février.

A Madame Veuve ROSE, à ses enfants nos amis Maurice et Odette ROSE, à ses petits-enfants Dominique et Gilbert, nous présentons nos sincères condoléances.

— Nous apprenons le décès, survenu le 24 Novembre 1968, de notre camarade Armand BIEN-FAIT, 161, rue Lecourbe à Paris (15^e).

Nous prions Madame BIENFAIT de croire à toute notre sollicitude dans le deuil cruel qui vient de la frapper. Nous lui adressons, ainsi qu'à toute sa famille, nos condoléances attristées.

— Nous avons appris le décès de M. VISSAC, survenu le 1er janvier, père de notre ami Pierre. Ses obsèques ont été célébrées à l'Hay-les-Roses.

Le responsable du 605 était présent et a apporté à notre ami éprouvé et à sa famille le réconfort et la sympathie de sa présence en déposant une gerbe au nom des anciens du 605.

L'Amicale de Schramberg

Après une vingtaine de cartes reçues aux dernières vacances, dont Yves THOMAS de la Côte Basque, Jean SERAY de passage à Arcachon qui a eu la joie d'y rencontrer les amis CAMPOT et William BLEY, de Mme et Pierre BADARRIOTI à Chelles-Eaux, du Canada de nos amis GOGNIES, et puis des nouvelles de nos amis Edmond et Mme GOMMIER, ARDONCEAU, BORGEL, Maurice et Mme GODARD, etc.

Vingt-trois ans après notre retour de captivité j'ai encore reçu, en fin d'année, 68 lettres et cartes. Merci à tous de vos bons vœux :

Notre jeune grand-père Roger ARDONCEAU, ALLAIN (amical souvenir à tous, en particulier à GOMMIER et ARDONCEAU), André ADAN (Belgique), René BOURTON, Guy BONNIN, F. BORGEL, BLEY William et son frère Henry de Tours, nos amis BERTIN de Vrigny, Louis CHAVENON, Lucien CHEVALIER à qui je souhaite une meilleure santé et surtout un bon moral, Pierre CHEDOTTE de Nevers, Laurent CAMPOT d'Arcachon, Henri et Mme CHAPON, Antoine CAZAUX de Lourdes, Arthur CHARRIER, André CURTET, Bernard DUMONT notre vosgien, Robert DESPONTIN, DELAFRAYE toujours très courageux pour écrire, il est vrai que dans les P.T.T. et les timbres à 40 centimes !, DOZOL de Nice, Adolphe DUMORTIER du Nord.

Merci à nos amis GOGNIES de Richmond pour leurs jolies cartes et leurs bons vœux à tous. GOMMIER et Mme, GODARD et Mme, Robert HERMANN et Mme, nos amis belges Armand ISTA et Mme de Liège, notre grand Bernard de La Bresse, notre vieux copain KIELBASA François, Marcel LAURENT et Mme, Fredo LAURENS (amical souvenir et meilleurs vœux à tous, avec un bonjour spécial au petit Kommando), notre Bébert national de Huningue (Haut-Rhin), Emile LEDOUBLE et Mme, Yves LE CANU et Mme, Fernand LEFORT et Mme, Henri MEULEMAN de Marçay-en-Bareuil, Abel MEDARD et Mme, Robert MARTEL, Jean SERAY et Mme qui ont quitté définitivement Bondy pour leur « château » de Méry-sur-Marne, Maurice SAY, Abel TEXIER (merci pour ta gentille lettre et tes souhaits de meilleure santé), de Compiègne TERQUEUX, MARCEAU et Henri CARTON et

Mme, Yves THOMAS et Mme du Tarn, Marcel VIN de Nancy, notre ami Lucien VIALARD, Paul WESOLEK du Nord et, etc... J'aimerais avoir l'adresse de Jean COLIN ; ma carte expédiée à Flavigny m'a été retournée. Que deviennent nos amis GERMAIN et Mme, pas de nouvelles ? ainsi que l'abbé MORA ? Je vous espère quand même tous en bonne santé.

De Schramberg une jolie carte et les bons vœux pour tous de M. le Maire, le Docteur HANK, ainsi que du Docteur MAIER qui espère voir beaucoup de monde pour la Pentecôte à Schramberg. La famille HAAS, qui a fermé son établissement pendant 4 mois, cause incendie. Tout est refait moderne et les chambres nous attendent pour la Pentecôte.

Voyage à Schramberg

Voici les accords de principe de nos amis qui sont susceptibles de faire le voyage de la Pentecôte (24-25 et 26 Mai 1969) :

Louis ALLAIN et Mme, BLEY et Mme, Robert DESPONTIN, Irène DOZOT, Marcel VIN, Arthur CHARRIER et Mme, Albert LAIME, Guy BONNIN et Mme, Yves LE CANU et Mme.

Le départ se fera de Paris, certainement le vendredi soir à 24 heures, gare de l'Est, pour arriver à Schramberg le samedi matin à 10 heures. Tous les détails vous seront donnés ultérieurement. Si des camarades du VB veulent se joindre à nous, ce sera une grande joie pour nous de les accueillir. Prière de se faire inscrire en temps utile au Bureau de l'Amicale ou à moi directement.

En terminant je voudrais demander aux anciens de Schramberg de ne pas oublier de payer leur cotisation annuelle à l'Amicale Nationale.

A tous, Merci !

Roger HADJADJ,
3, rue de Neuilly, — 92 — Clichy.

RÉGION DE L'ANJOU

Amis du VB et des X ABC de l'Anjou, je vous rappelle que le Bureau National des Amicales de Camps a désigné Angers pour y tenir sa Grande Journée Nationale 1969, le Dimanche 12 Octobre.

De nombreuses délégations de toutes les régions de France participeront à ce grand rassemblement. Toutes les Amicales y seront représentées.

Il faut donc que tous les gars de l'Ouest soient présents pour accueillir leurs anciens camarades de captivité.

Nous mettrons tout en œuvre pour que cette Journée Nationale soit un succès, mais je compte sur votre appui pour me faciliter ma tâche. Tous ensemble nous ferons de cette Journée du 12 Octobre 1969 une Journée triomphale.

Anciens du VB et des X ABC retenez dès à présent la date du 12 Octobre 1969 pour la Grande Journée de l'Amitié.

Si vous désirez des renseignements, écrivez-moi.

Henri STORCK,
123, Av. du Général Patton,
Angers (M.-et-L.).

Aux Amicalistes VB de Grenoble

Prière à tous les ex-P.G. de Grenoble et de l'Isère de se faire connaître à notre ami André CHABERT, 16, rue Docteur-Calmette à Grenoble, en vue d'une prochaine rencontre apéritive ce printemps 1969. Réunion qui aura pour but de faire repartir l'Amicale des Stalags V de l'Isère.

Mieux se connaître, pour mieux s'estimer, telle est la devise de l'Amicale Nationale. Adoptez-la, chers amis, sur le plan départemental et répondez à l'appel que vous lance notre délégué départemental VB de l'Isère, notre camarade CHABERT.

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMbat 57-70

Mme WAHLEN accordera 5% aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

Tailleur - Mesures

Maurice BARON

Ancien VB

38, rue Hermel — Paris (18^e)

Métro : Jules Joffrin — Simplon

PRÊT A PORTER

sur demande

COMPLETS — PARDESSUS — PANTALONS

Prix spéciaux aux amis ex-P.G.

Téléph. : ORN. 69-66.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)

Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION

Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre de l'Amicale VB - X.A.B.C.

KOMMANDO 605

Cher Ami,

Je te rappelle que la grande réunion annuelle du Kommando 605 aura lieu cette année à Paris, le 10 Mai à 19 h. 30, au Restaurant « La Passée », 42, boulevard Gouvion-Saint-Cyr (Métro : Porte Maillot). Parking assuré. Prix du repas : 40 fr. tout compris.

Cette année nous aurons un invité qui viendra spécialement de Sète pour nous revoir : notre ami Nicolas SAVASTANO.

Aussi, cher Ami, si tu ne l'as déjà fait, je te demande de te joindre à tous les noms qui suivent et qui feront de cette réunion un véritable succès :

LEPELTIER — GROS — JONSSON — VISSAC
MARTEL — CUGUEN — PARIS — FAIVRE —
COUDRAT — CHEMARIN — PADIOLEAU —
COUQUE — MARTIN, accompagnés de Mesdames.

J'attends les réponses de COUSTILLAC — OLIVIER — BOURNEZ — HANTZ — VALERY — CHAPUIZET — FERRANT — NOTAIRE — SERRETTE.

Alors, n'hésite plus. Viens, je t'attends.

LAVIER,

47, rue Claude Terrasse,
Paris (16^e).

LA VEUVE

(La Daïne)

Le maire se tut, à bout de paroles.

La femme était impassible. Elle n'avait rien dit. Pas un muscle de son visage n'avait bougé. Elle restait debout, raide et digne, sans réaction aucune.

« C'est bien ! dit-elle. Mon homme est mort, je suis veuve. J'ai un fils à élever. Il ne rougira pas de moi ! Mais la terre est là. Elle me réclame, elle a besoin de moi ! Quand mon fils sera en âge de s'en occuper lui-même, je la lui remettrai en bon état. Soyez-en sûr ! ».

Le maire s'en alla.

De ce jour, on ne la vit plus qu'habillée de noir.

La ferme était importante. Il y avait de nombreux serviteurs. Depuis le départ de son mari pour la guerre, c'était elle qui commandait. Elle continua.

Elle était dure, mais juste. Levée la première, couchée la dernière, elle n'hésitait devant aucun travail, allant même jusqu'à prendre les mancherons de la charrue en main quand un des garçons était malade.

Son fils, elle ne le traitait ni plus ni moins qu'un valet, voulant en faire un homme.

Les gens du village s'étonnaient qu'elle manifestât si peu de chagrin. « La terre est là qui me réclame, répondait-elle sèchement, elle n'attend pas, je n'ai pas le temps de m'attendrir ! »

Mais, à l'insu de tous, sans trêve la douleur l'habitait.

Quand l'hiver arrivait, la terre s'endormait, la veuve avait quelque répit. Alors, elle s'enfermait dans sa chambre et sans témoin se livrait à son désespoir. Elle contemplait le portrait du maître qui ornait l'un des murs (il le représentait en jeune marié) et donnait libre cours à sa douleur. Mais personne n'en savait rien. Elle lui parlait, elle sanglottait amèrement, et ne se calmait qu'en lui exposant toutes les améliorations

A découper en suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom :
Prénoms :
Adresse :
Date de naissance :
Immatriculé au Stalag sous le N°
Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

qu'elle avait apportées à la ferme. La terre, son seul amour avec son mari qu'elle mêlait l'un à l'autre...

Quand son fils atteignit sa majorité, elle lui dit :

« Le temps est venu de te rendre mes comptes ! Cet après-midi, nous irons chez le notaire et je te mettrai en possession de tes biens.

— Mais, ma mère, dit-il surpris, rien ne presse. A quoi bon ? Tant que vous vivrez, vous serez toujours la maîtresse ici !

— Non, mon fils ! répondit-elle. Il convient que tu connaisses dès maintenant l'étendue de tes domaines et que tu les gères toi-même ! »

Il s'inclina.

Le soir, comme d'habitude, la veuve s'était assise au haut bout de la table et présidait le repas.

Quand il fut terminé, elle se leva.

« Je vous remercie tous, dit-elle, vous m'avez loyalement servi. Mais, je ne suis plus rien ici. Vous avez un maître, c'est à lui que désormais vous obéirez !

— Après vous, ma mère, » l'interrompit le fils en souriant.

La mère resta impassible.

« Mon fils, continua-t-elle, demain je serai morte. Le bien que ton père m'a confié en mourant, je l'ai conservé, je l'ai fait fructifier, je l'ai augmenté, je te transmets plus que je n'ai reçu. C'est bien ainsi ! Sois un bon maître ! Marie-toi, choisis une brave femme, sois un bon mari, aie des enfants, sois un bon père ! La terre que je te remets, garde-la, ne l'amointris pas, plus tard tu la remettras à ton tour à tes enfants. Que Dieu t'ait en sa sainte garde ! Adieu ! Embrasse-moi ! ».

Elle embrassa son fils qui, tout étonné et tout ému de cette marque de tendresse à laquelle elle ne l'avait pas accoutumé, lui rendit son baiser.

Sans se retourner, elle entra dans sa chambre dont elle referma soigneusement la porte. Elle alluma la lampe et, l'élevant à bout de bras, elle marcha jusqu'au mur et considéra longuement en silence le portrait de son mari.

Enfin elle parla.

« Seul tu as pu mesurer l'étendue de ma détresse ici-bas. Seul tu as été le témoin de mes défaillances et de mon désespoir. L'immensité de ma douleur, personne n'a pu le deviner, sauf toi. Je ne pouvais te rejoindre plus tôt, il me fallait élever notre fils, en faire un homme, et lui garder intact le dépôt que tu m'avais laissé. C'est fait ! J'ai accompli ma tâche. Maintenant l'heure est venue de te retrouver. Nous allons enfin être réunis ! »

Elle posa la lampe sur la table et se déshabilla.

Elle se coucha dans le grand lit à deux personnes où si longtemps elle était restée seule.

« Demain, pensa-t-elle, l'aube se lèvera sans moi. Voici le temps des retrouvailles ! »

Elle s'endormit paisiblement dans la certitude de l'au-delà.

Au matin, le fils inquiet de ne pas la voir paraître au déjeuner, frappa à sa porte et, n'obtenant pas de réponse, entra.

Elle avait tenu parole. Elle était morte.

« Daïne » est un mot basque qui signifie : « la maîtresse » (de maison). La scène que je rapporte s'est passée en pays biarrot.

Yves LE CANU.

Rappel des réunions mensuelles

Premier lundi de chaque mois : V A/C et IV A.

Premier jeudi de chaque mois : V B, X A, B, C.

Premier vendredi de chaque mois : XII.

Premier samedi de chaque mois : VII A, B.

Deuxième lundi de chaque mois : VI.

Deuxième mercredi de chaque mois : III.

Deuxième jeudi de chaque mois : IX B, C.

Troisième vendredi de chaque mois : XVII.

Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9^e), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale)

Prénoms

ADRESSE (très lisible)

Ancien stalag

Souscrits exemplaire (s) de la PLAQUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.



Le premier jeudi de Février, la table des Anciens d'Ulm était, comme à l'accoutumée, amplement garnie : environ une trentaine de convives sur un total de soixante-dix. La moyenne est respectée. Cependant nous aurions pu dépasser la quarantaine s'il n'y avait eu quelques défections imprévues.

Les absents, comme toujours, ont eu tort. Mais ils se rattraperont au prochain jeudi.

Nous aurons d'ailleurs retrouvé notre Bouthéon et nous espérons tous que le nouveau sera aussi sympathique que l'ancien.

Donc rendez-vous à tous au premier jeudi d'Avril.

NOTRE COURRIER

Notre sympathique secrétaire des Anciens d'Ulm, notre ami Lucien VIALARD, est allé se reposer des fatigues parisiennes dans le site merveilleux de la Côte d'Azur qu'est la station balnéaire de Roquebrune (A.-M.), où le soleil est si reconfortant.

Notre ami Julien DUEZ et Madame, accompagnés du fiston, sont allés prendre la relève sur les pentes neigeuses de Chamonix de nos champions KILLY et Annie FAMOSE. D'après les temps enregistrés par le Père DERISOU, tous les espoirs sont permis.

Notre ami L. ARNOULD et Madame sont allés eux, chercher la neige dans le Cantal, au Falgout. D'ailleurs, du haut de ses 1767 mètres, le Puy-Mary les admirait dévaler sur les pentes neigeuses.

Quant à notre ami Constant YVONET il faisait du ski à... Levallois englouti sous la neige.

RETENEZ BIEN CECI :
LE PREMIER JEUDI
DU MOIS
DINER ENTRE AMIS

As-tu payé ta cotisation ?

si oui, Merci !

Si non : fais, sans attendre,
ton devoir d'Amicaliste

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire
du livre « PLEIN SUD »
de Marc POTALIER

NOM (en capitales)

Prénom

Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, accompagné de la somme de 17 Fr. (franco de port). CCP Paris 4841-48.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. CHASSERAY — 79 — Chef-Boutonne